Femme, Vie, Liberté

J’ai fait il y a quelques années un séjour à Téhéran, invité par la chaire Unesco de l’université. J’y ai découvert, sous le boisseau officiel une très vivante activité intellectuelle, masculine et féminine. Toutes les femmes que je rencontrais ôtaient leur voile dès qu’elles étaient dans un espace privé.

La révolte actuelle est spontanée et générale. Le rejet du voile est le rejet du symbole même de la domination cruelle et imbécile qu’exerce la conception la plus obscurantiste de la religion islamique. Il témoigne aussi de la domination multiséculaire de l’homme « macho » sur la femme – domination universelle, mais particulièrement barbare en Iran.

Du même coup, les femmes iraniennes mènent le combat pour elles-mêmes, mais aussi pour la liberté de l’homme, également soumis à la dictature des ayatollahs. Elles luttent pour la liberté de tous les Iraniens, y compris des minorités comme les Kurdes qui se sont soulevé à l’instigation de la révolte féminine.

Leur combat pour la femme, pour l’homme, pour l’Iran est une expression admirable et tragique d’un phénomène révolutionnaire de notre siècle : la révolte des femmes dominées, opprimées, exploitées socialement et sexuellement.

Il a commencé au XIXe siècle avec les suffragettes, la revendication eu droit de vote ; il est devenu un mouvement général pour l’égalité sociale, l’égalité des salaires et des responsabilités politiques comme économiques, puis il s’est fait plus intime, plus profond, dans la dénonciation de l’exploitation sexuelle dont l’expression actuelle est la déferlante MeToo.

La grande révolution féminine se développe en Occident, mais elle est en germe partout où les femmes prennent conscience que leur destin social ou matrimonial n’est pas naturel, mais issu d’une conception moyenâgeuse et autoritaire où les hommes qui la subissent la font subir encore plus cruellement aux femmes.

Certains croyaient au XXe siècle que le prolétariat masculin était le porteur de la liberté de tous. Nous savons aujourd’hui que c’est la révolte féminine qui est porteuse de la liberté de tous. Les femmes sont partout à l’avant-garde, et aujourd’hui surtout dans un régime d’arriération et de fanatisme.

Inclinons-nous devant elles, leurs morts, leurs deuils. Même s’il est un jour étouffé, leur mouvement restera dans l’histoire comme un moment sublime.

Nous disons « Femme, Vie, Liberté » en y incluant justement la Vie. Qu’est-ce que « vivre » sinon participer consciemment ou non à la lutte entre ces deux ennemis inséparables que sont Éros, les forces d’amour, de communion, d’épanouissement, et Thanatos, les forces de haine, de mépris, de cruauté ? Le féminin est radicalement lié à l’Éros, car il donne, protège et perpétue la vie, car il crée la tendresse des relations humaines. L’Éros a commencé à développer dans le masculin sa propre part féminine, de même que le féminin, en s’émancipant, développe sa part masculine, sans perdre mais en intensifiant sa féminité.

La grande révolution féminine est en marche. Ses héroïnes actuelles sont en Iran.

Je m’incline devant elles.

Edgar Morin, *Encore un moment…* [Denoël, 2023], folio, 2024, p. 173-175.

(une séance du séminaire « idées politiques » fut consacrée à Edgar Morin)